

LA RÉPUBLIQUE

DU CENTRE

La dame de Nohant séduit toujours

La Compagnie du « Théâtre de La Rencontre » et la Compagnie Théâtre Confidences ont présenté sur deux week-ends un spectacle intimiste « Les Confidences de la Dame de Nohant », au théâtre de l'Escabeau à Briare.

Près de deux cent cinquante spectateurs ont pu apprécier cette pièce de Rosa Ruiz mise en scène par Enrique Fiestas.

La comédienne, Rosa Ruiz, seule sur scène, a retracé le temps du spectacle, les grandes étapes de la vie de George Sand. La fin de chaque période était annoncée par des extraits de Chopin interprétés par Laure Favre-Khan.

Dans ce portrait, l'écrivain du XIX^e siècle nous est apparu plus que jamais contemporain. Nous avons découvert une féministe avant-gardiste qui avait

pour seule passion l'égalité, et dont la littérature engagée défendait le pauvre et la femme.

George Sand avait un amour sans limite pour la vie. Ce spectacle, qui est un souffle d'air frais dans l'actualité, se termine par ces quelques mots : « J'ai foi en l'humanité ».

Rosa Ruiz a rendu un bel hommage à cet écrivain idéaliste qui a toujours eu soif de liberté.

J. P.

A côté de Rosa Ruiz, planait l'ombre de Chopin. Sa musique servait d'ailleurs d'intermèdes à la pièce jouée à l'Escabeau.



Théâtre de l'Escabeau

Des confidences interprétées par Rosa Ruiz



La compagnie Confidences et la compagnie théâtrale provençale proposent actuellement au théâtre de l'Escabeau les « Confidences de la Dame de Nohant ».

C'est l'actrice Rosa Ruiz qui interprète le rôle de George Sand et qui permet aux spectateurs, le temps de la pièce, d'entrer dans l'intimité de cet écrivain, féministe avant l'heure et tout au long de sa vie préoccupée par la condition du peuple. *« Cette folle affaire du 15 mai remet le progrès des idées aux calendes grecques. Ma foi n'est pas ébranlée, mais mon cœur est triste »*. C'est ainsi que commence la pièce, plongeant les spectateurs au milieu du 19^e siècle, en mai 1848 plus exactement. A cette date la révolution a avorté et la Dame de Nohant le regrette, elle qui, toute sa vie, aura eu soif de liberté.

Petit à petit, le spectateur devient le confident de George Sand. Elle lui raconte son enfance, ses débuts d'écrivain, ses engagements politiques mais aussi ses amours: un premier mariage décevant puis sa passion

pour Alfred de Musset et puis surtout son grand amour, Chopin. Chopin dont la musique est omniprésente dans cette pièce et vient ponctuer la fin de chaque période de la vie de George Sand.

Cette pièce a d'autant plus d'attrait qu'elle est servie par une actrice remarquable, Rosa Ruiz. Formée au conservatoire de Toulouse, elle a également suivi les cours de Alain Janey et Paulette Frantz. Elle a eu l'occasion de jouer Marivaux, Tchekhov, Shakespeare, Garcia Lorca... En 2000, elle avait déjà incarné George Sand dans « Concerto pour quatre cœurs et deux pianos » d'Eve Ruggieri, au festival d'art lyrique à Antibes.

Le théâtre de l'Escabeau proposera, à nouveau, le week-end prochain cette pièce, les vendredi et samedi soir à 21 h et le dimanche 27 février à 15 h.

Renseignements et réservations au 02.38.37.01.15.



Lundi, 04 mars 2019

Rendez-vous théâtre avec l'oeil éclairé d'Agnès notre critique du XIVè

George Sand: Confidences de la dame de Nohant

Baudelaire est une des rares personnalités à témoigner du mépris envers George Sand. Flaubert par exemple parle d'une "immensité de tendresse dans un génie" et Victor Hugo lors de l'enterrement de ce célèbre auteur aux multiples facettes en 1876 évoque une grande femme.

Dans ce spectacle écrit et interprété par Rosa Ruiz d'après les écrits de George Sand ("La lettre au peuple", " Histoire de ma vie", plus sa correspondance) on peut voir la femme de lettres à différents âges et assister notamment à sa première émotion musicale à l'âge de 4 ans. Ou à son entrée au couvent à 13 ans. Même si elle fait référence à Casimir son mari, à Jules Sandeau ou à Musset, c'est surtout de Chopin dont il est question ici. Avec en particulier leur voyage à Majorque où le célèbre compositeur tomba malade ce qui leur valut d'être accusés de phtisie pulmonaire et d'être chassés de chez eux.

La pièce se situe fin mai 48 au moment où George Sand rentre à Nohant. Le 15 mai 1848 à Paris des manifestants envahissent l'Assemblée, mais la Garde nationale les repousse. C'est l'échec de la révolution. Dans ce contexte historique, et sur des préludes de Chopin joués par Nicolas Reulier, l'écrivain qui ne supporte pas la moindre contrainte se confie sur son amour invétéré pour la liberté et sa préoccupation du progrès social. Cette femme qui considère que ne plus aimer c'est ne plus vivre possède une grande soif d'idéal et un bon sens de l'humour et de la répartie.

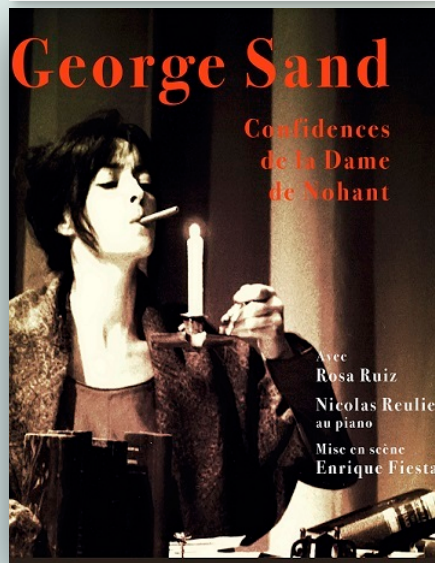
La comédienne qui évolue dans un cadre sobre et intimiste et en compagnie d'un très bel éclairage fait preuve d'un jeu naturel, sincère avec parfois une certaine placidité et à d'autres moments plus d'exubérance. L'on est agréablement transporté pendant 1h20 dans l'univers de cette femme qui disait vouloir faire "une littérature dans laquelle le pauvre et la femme pourront trouver leur identité et le héros."

Un moment très plaisant où la magie du théâtre consistant à enchanter le lecteur avec sa manière bien à elle est tout à fait présente. Il reste une représentation (vendredi 8 mars à 19h), ne la manquez pas!...

Agnès Figueras-Lenattier

Plus d'infos :

Comédie Nation 77 rue de Montreuil
Métro : Faidherbe Chaligny, Nation



George Sand. Confidences de la Dame de Nohant

Spectacle création produit par la Compagnie Confidences (75) vu le dimanche 24 février 2019 à la Comédie Nation.

Deux versions sont possibles pour ce spectacle :

- La version théâtre-concert avec pianiste (1H20)
- La version théâtre seul avec bande sonore pour les extraits musicaux (1H 05)

Texte : Rosa Ruiz

Interprétation : Rosa Ruiz

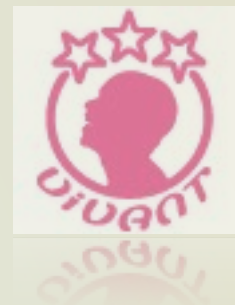
Mise en scène : Enrique Fiestas

Interprétation au piano des morceaux de

Chopin : Nicolas Reulier

Théâtre pour adultes

Durée : 1H20 ou 1H05 selon la version.



Il m'est impossible de ne pas assister à une pièce évoquant Georges Sand ! De toute évidence, cela remonte à des souvenirs d'adolescence mêlés à des coups de coeur littéraires, plus tard sur les bancs de la l'université : la fascination pour une femme révolutionnaire et intrépide comme j'aurais sans doute aimée l'être. Alors quand j'ai découvert par hasard l'affiche d'un nouveau spectacle sur cette grande dame, je m'y suis précipitée. Forcément !

Une belle affiche avec un beau visage d'actrice, celui de Rosa Ruiz. Une cigarette qu'elle s'apprête à allumer à l'aide d'une bougie, un bureau et des livres. Nécessairement. J'ai déjà eu la chance de voir jouer cette actrice il y a quelques années dans une pièce traitant du thème du genre "Bleu pour les filles. Rose pour les garçons". Une actrice charismatique privilégiant toujours une mise en scène soignée et un texte taillé au cordeau. C'est le cas aussi pour cette nouvelle pièce.

Rosa Ruiz a conçu l'écriture de sa pièce en s'inspirant des ouvrages suivants : "Histoires de ma vie", la "Lettre au peuple", la biographie de Francine Mallet ainsi que des très nombreuses lettres écrites par la célèbre Dame de Nohant tout au long de sa vie, tantôt à Chopin, tantôt à Alfred de Musset, tantôt à d'autres destinataires moins illustres.

Nous sommes en mai 1848. George Sand est désenchantée : la Révolution a avorté et sa relation avec "Chop.", comme elle le surnomme elle-même, la déstabilise encore davantage. Elle porte un regard lucide et attendrissant sur son passé, sur cet amour indélébile qu'elle gardera toute sa vie au plus profond de son être, jusqu'à sa mort.

A ce titre, les préludes interprétés par le pianiste Nicolas Reulier apportent au spectacle une force toute particulière à travers lesquels le spectateur se sent totalement immergé et qui exacerbent encore davantage la sensibilité du texte et des confidences de la romancière. Je l'ai du moins vécu ainsi, à titre personnel, mais à en juger par les commentaires du public, à la sortie, je n'ai pas été la seule à avoir ce ressenti !

Rosa Ruiz virevolte entre les notes de musique et des paroles finement sélectionnées, revêtant tour à tour une superbe robe rouge sur laquelle elle glisse parfois un long manteau et une tenue d'homme qui lui sied à merveille. L'humour de la romancière et son esprit aiguisé sur les choses et les gens ne sont pas oubliés. Ils ponctuent ainsi la pièce avec brio et nous font prendre conscience de la modernité de Georges Sand. A son enterrement en 1876, Victor Hugo déclara :

- "Dans ce siècle qui a pour loi d'achever la révolution française et de commencer la révolution humaine, l'égalité des sexes faisant partie de l'égalité des hommes, une grande femme était nécessaire".

Ce qui émane de cette superbe pièce, c'est avant tout l'aspect passionné et idéaliste de cette femme hors du commun. On le ressent particulièrement dans l'amour-tendresse qu'elle a porté à Chopin : un côté maternel dans lequel, probablement, de nombreuses femmes pourront se reconnaître. La mise en scène sobre et raffinée d'Enrique Fiestas parachève un très joli spectacle et l'on en sort apaisé, confiant, rassuré en nous demandant :

- "A quand une autre George Sand ?" Quand bien même n'y en aurait-il pas d'autre, qu'elle, au moins, aura existé !

Musique | **Théâtre** | Expos | Cinéma | Lecture | Bien Vivre
Galerie Photos | Nos Podcasts |

le site web qui frappe toujours 3 coups

ROSA RUZ
Interview (Paris) 20 avril 2006

Rosa Ruiz est George Sand, le temps de quelques confidences sur sa vie avant son retour à Nohant. Elle a écrit ce spectacle, inspiré des écrits de George Sand, la scandaleuse, une femme libre et engagée, qui est née il y a deux siècles. Inspirée, elle incarne avec beaucoup de sensibilité et de justesse une femme manifestement hors du commun qu'il n'est pas trop tard pour découvrir.

Nous avons rencontré une comédienne attachée à son métier et à la cause des femmes.

Pourquoi George Sand?

Rosa Ruiz : La rencontre avec George Sand résulte un peu du hasard. Je jouais dans "La maison de Bernarda" de Federico Gracia Lorca et l'assistant d'Eve Ruggieri cherchait une comédienne pour interpréter George Sand dans un spectacle qu'elle mettait en scène théâtre et concert, concerto pour quatre cordes et deux pianos. Il est toujours délicat d'interpréter un personnage historique et je ne connaissais quasiment rien, de George Sand.

Quand je me suis donc mise à lire des biographies et ses correspondances, je suis tombée amoureuse de George Sand ! J'ai eu envie d'écrire à son sujet en me basant plus sur ses idées humanistes, féministes, sur sa générosité.

Ce spectacle est librement inspiré des écrits de George Sand ce qui a dû vous demander un travail considérable ?

Rosa Ruiz : J'ai fait de nombreuses et longues recherches sur elle et cela m'a pris 2 ans. Certes pas de manière continue mais ce fut un travail intense. D'autant plus que si elle est un peu méconnue elle a écrit quelques 80 romans et contes, "Histoire de ma vie" fait 20 volumes et sa correspondance comprend plus de 20 000 lettres. Je n'ai pas tout lu mais il y a une matière documentaire inépuisable. J'ai donc eu envie d'écrire un spectacle.

La difficulté résidait dans le choix du moment où le situer. J'ai choisi 1848 car cela m'a semblé un moment clé car il a marqué un tournant dans sa vie : la déception qui a suivi l'échec de ses idées politiques, la fin de son amour avec Chopin et puis l'entrée dans l'âge mûr. Et j'ai choisi mai 1848 parce qu'en juin elle était complètement désespérée, ne croyant plus en rien. Or je voulais que ce spectacle se termine sur ce qui me semble être la caractéristique profonde de George Sand qui est un optimisme indéfectible et sa confiance en l'homme.

Quels sont les traits du personnage qui vous ont intéressé ?

Rosa Ruiz : George Sand est une des plus grandes féministes de l'histoire. Il est vrai que d'autres femmes se sont battues pour le droit de vote des femmes. Ce qui n'était pas son cas. On le lui a d'ailleurs souvent reproché et elle s'en est expliquée en disant qu'elle pensait que les femmes de son époque n'étaient pas prêtes pour le faire qu'elles auraient sans doute voté comme leur mari ou leur père. C'est une féministe dans le sens où elle est véritable femme libre.

On peut se poser la question, même à l'époque actuelle, du nombre d'êtres humains qui mènent la vie qu'ils ont choisie. Il y en a très peu. Combien de femmes mènent la vie qu'elles ont choisie? Encore moins. Et à l'époque de George Sand combien de femmes ont mené la vie qu'elles ont choisie? Un nombre très faible. Elle a réussi cela. De plus elle est féministe dans ses écrits et dans ses actes. Ce qui est admirable chez elle c'est qu'elle a mis ses idées en pratique. On rencontre souvent des gens qui tiennent un discours sans l'appliquer dans les actes de tous les jours.

Elle s'est comportée comme une femme libre et a aidé les femmes libres autour d'elle. Elle était généreuse et de gauche et elle l'a montré. Ainsi à Nohant elle avait un petit théâtre et elle montait des spectacles écrits ou improvisés avec Chopin qui accompagnait les acteurs au piano. Les acteurs étaient soit de vrais acteurs soit elle-même, son fils, sa cuisinière.

Recherche express
Tweeter

Parcourir les articles

• A lire aussi sur Froggy's Delight :

La chronique du spectacle les Confidences de la Dame de Nohant



Le sapin est toujours illuminé et le temps des cadeaux de fin d'année n'est pas passé avec la séance de rattrapage pour le réveillon du 31 décembre et bien augurer de la nouvelle année. Alors faites-vous plaisir. Et voici notre dernière sélection de l'année dont le replay de la Mare

Du côté de la musique :

Retour sur les 43eme transmusciales de Rennes
"Mozart Concertante" de Aleksandra Kurzak
"Be my guest, the duo project" de David Linx
"O Sidera" de Ensemble Irini & Lila Hajosi
"When you walk away" de Fur
"Simply Mozart" de Julien Chauvin & le Concert de la Loge
"La sélection de Carim Classmann de PSAPP, partie 1" de Listen In Bed
"Mayr : l'amor conjugale" de Opera Fuoco & David Stern et toujours :
"Yam" de Adèle & Robin
"Apnée" de Iaross
"O meu amor" le nouveau mix de Listen in Bed
"Happy machine" de Penny Was Right
"Praga digitals, 30 years" de Praga Digitals

Au théâtre :

les nouveautés de la semaine :
"L'art d'être grand-père" au Théâtre Le Lucernaire
"Au Bonheur des Dames" au Théâtre Le Guichet-Montparnasse
"Meilleurs vœux...ou presque" au Théâtre du Petit Gymnase
et les autres spectacles à l'affiche en décembre

Expositions :

"Anselm Kiefer - Pour Paul Celan" au Grand Palais
éphémère
dernière ligne droite pour :
"Le Paris de Dufy" au Musée de Montmartre
"Damien Hirst, Cerisiers en Fleurs" à la Fondation Cartier
"Jean-Michel Othoniel - Le Théorème de Narcisse" au Petit Palais
"Ettore Sottsass - L'objet magique" au Musée des Arts Décoratifs
"Martin Margiela" à Lafayette Anticipations
"Marina Abramovic & Ulay La collection : performances 1976-1988" au macLYON
"Largo Winch, Aventurier de l'économie" à Citéco
"Dali, l'énigme sans fin" à l'Atelier des Lumières
"Gaudi, architecte de l'imaginaire" à l'Atelier des Lumières
"Dans les têtes de Stéphane Blanquet" à la Halle Saint-Pierre
"Tranche Racine" à la Halle Saint-Pierre
et les autres expositions à l'affiche en décembre

Cinéma :

en salle :
"Next door" de Daniel Brühl
en streaming gratuit avec :
"La Douleur" de Emmanuel Finkiel
"Les Mystères de Lisbonne" de Raoul Ruiz
le cinéma de Barbet Schroeder en 5 films
et les 12 films européens sélectionnés pour le Arte ArteKino Festival 2021

Lecture avec :

"Flashback acide" de Philippe Manoeuvre
"Steven Soderbergh, anatomie des fluides" de Pauline Guedj

Balzac racontait d'ailleurs une anecdote à ce sujet en disant que chez Madame Sand on était fort bien reçu mais qu'on y dînait peut être un peu tôt car la cuisinière doit s'apprêter pour monter sur scène. Elle invitait aussi bien les gens de la noblesse parisienne que les paysans du village qui étaient tous assis côte à côte. Je trouve cela formidable.

Ce spectacle existe en 2 versions : une version théâtre et une version "concert" avec une partie musicale jouée en live par une pianiste. Cela veut-il dire qu'il s'agit d'un spectacle modulable?

Rosa Ruiz : Le spectacle était en écriture fin 2003 et j'ai réalisé subitement qu'en 2004 il y avait le bicentenaire de la naissance de George Sand et que mon spectacle ne serait pas prêt ce qui était rater une occasion de le présenter avec une actualité. J'ai donc mis les bouchées doubles et le spectacle a été créé au tout début de l'année 2004 à l'Espace André Malraux. L'Observatoire de l'égalité femmes-hommes de la Ville de Paris a vu ce spectacle et l'a acheté pour la Mairie du 3ème arrondissement.

Le spectacle s'est joué dans la version concert et c'est Laure Favre-Khan qui interprétait Chopin au piano. Cette version donne la possibilité d'écouter les morceaux de Chopin, qui sont absolument magnifiques, dans leur intégralité. Et la scénographie est également modulable puisqu'à l'Espace André Malraux qui est immense il y avait une sorte d'estrade et des voilages avec la pianiste qui apparaît comme par magie au cours du spectacle. Dans des espaces plus petits, la pièce peut également se jouer avec une scénographie plus épurée encore.

Quelle en a été la programmation ?

Rosa Ruiz : Nous avons joué un peu en tournée mais c'était très difficile car nous manquions de contacts. Et c'est la première fois à Paris au Théo Théâtre qu'elle se joue en continuité".

Y a t-il déjà d'autres programmations de prévu ?

Rosa Ruiz : Ce spectacle me tient beaucoup à coeur et j'aimerais le reprendre mais pour le moment nous n'avons pas d'autres programmation.

C'est également un spectacle qui pourrait être intéressant pour les scolaires?

Rosa Ruiz : Tout à fait. Sur ce plan là nous avons un projet avec l'Observatoire de l'égalité femmes-hommes. Nous offrons la possibilité au spectacle de voir le spectacle dans un lieu de leur choix et de le prolonger par un débat sur l'égalité femmes-hommes.

Vous paraissez être attachée à la cause des femmes. Y a-t-il d'autres personnages qui vous interpellent ?

Rosa Ruiz : Il y a beaucoup de femmes dignes d'admiration comme Flora Tristan ou Bertie Albrecht qui s'est démarquée pendant la Résistance même s'il me serait difficile d'interpréter ce rôle car nos physiques sont à l'opposé. Je suis effectivement très attachée à la cause des femmes car je crois qu'il y a beaucoup de choses à faire.

Il y a un machisme terrible non plus bien sûr dans les lois qui ont connu un net progrès mais dans leur application et dans les mentalités L'obligation pour les femmes d'avoir un physique agréable, de rester jeune ce qui n'existe pas pour les hommes. Dans mon métier par exemple, je l'entends tous les jours. Un comédien qui prend des rides devient "intéressant" mais une femme devient une "vieille peau".

Parlez-nous un peu de votre compagnie.

Rosa Ruiz : Nous sommes 2 à diriger la compagnie, Enrique Fiestas, qui a assuré la mise en scène de ce spectacle, et moi-même. Nous sommes tous les 2 parfaitement bilingue français-espagnol et nous avons déjà fait des spectacles bilingues. Nous montons souvent de spectacles d'origine hispanique au sein de la Compagnie théâtrale Providence qui existe depuis des années. Elle a été un peu en sommeil quelques années et nous l'avons reprise. Mais hélas, elle va devoir changer de nom car il existe une autre compagnie qui a un nom similaire dont la création est antérieure à la notre.

Avez-vous d'autres projets ?

Rosa Ruiz : Nous avons un projet sur Garcia Lorca mais il est trop tôt pour en parler.

"L'énigme de Foster" de Robert Goddard et toujours :
 "3 minutes pour comprendre la 2de guerre mondiale" de Benoit Rondeau
 "47 cordes, première partie" de Timothé Le Boucher
 "Les détectives sauvages" de Roberto Bolano

Jeux vidéo avec :

"Marvel : Les Gardiens de la Galaxie"
 "Plein de jeux dans la hotte : le top 30 des jeux de l'année 2021"

Et toute la semaine des émissions sur notre chaine twitch

Bonne lecture, bonne culture, et à la semaine prochaine.

Site de
l'Association
**LES AMIS
DE
GEORGE
SAND**



Association déclarée (J.O. 16 - 17 Juin 1975)
Placée sous le patronage de la Société des Gens de Lettres
Siège social : Musée de la Vie Romantique, 16, rue Chaptal 75009 Paris
www.amisdegeorgesand.info



J'ai vu le beau spectacle de Rosa Ruiz, qui m'a plu, beaucoup. Rien qu'avec les mots de Sand, elle tire d'elle un portrait nuancé. C'est vif, humoristique (rarement l'humour de Sand est mis en relief). Elle montre d'elle tous les aspects, le travail, l'humanisme politique, l'arrière-plan événementiel, les amours, avec beaucoup plus de Chopin qu'à l'habitude, grâce à une utilisation jamais faite du voyage à Majorque : les dialogues avec les habitants sont rapportés avec une pointe d'accent.

Aline Alquier, auteur, spécialiste de George Sand

billet réduc'